

Un enseignant pour son cœur



Prendre le temps
de transmettre à ses enfants
une vision juste du monde :
un autre défi de l'éducation

Première Partie

**INVITATION À
DONNER UN
ENSEIGNEMENT
FORMATEUR**

Chapitre un

La vie est une école

La vie est une école. Une véritable école. Où l'enseignement et l'apprentissage ont lieu vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Et c'est bien là le danger! En l'absence d'*enseignement formateur* basé sur la Bible, le terrain est occupé par d'autres enseignements. Nous nous laissons facilement séduire par les philosophies vaines et trompeuses d'une culture impie (Colossiens 2:8). Notre société porte sur la vie un regard qui n'a pas été régénéré; elle fait la promotion de ses valeurs par tous les moyens possibles. Et elles nous envahissent sans même que nous nous en apercevions! Nos enfants aussi! *L'enseignement formateur* de notre société sans Dieu peut faire peur. Comment les parents peuvent-ils rivaliser avec le monde, en ce qui concerne les pensées et le cœur de leurs enfants?

Deux réponses fondamentales

Premièrement, nous devons identifier l'ennemi et reconnaître la puissance de ses troupes (1 Pierre 5:8).

J'utilise des termes militaires car Dieu dit que nous sommes engagés dans un combat (Éphésiens 6 : 11-12). La bataille est à la fois en nous (Jacques 4 : 1) et en dehors de nous (Éphésiens 6 : 12). Les chrétiens doivent prendre le temps d'identifier leurs ennemis spirituels et d'évaluer la force et l'influence de l'adversaire; ils risquent sinon de se mettre en grand danger spirituel. Il arrive fréquemment que des chrétiens sincères offrent le gîte et le couvert à « l'ennemi » (la société sans Dieu) tout en pensant pouvoir limiter son influence sur leur famille. Ils comprennent trop tard les affirmations de Jacques : « L'amour pour le monde est synonyme de haine contre Dieu », et : « Celui donc qui veut être l'ami du monde se fait l'ennemi de Dieu » (Jacques 4 : 4). Impossible de laisser la société envahir nos foyers sans que sa force de persuasion ne nous affecte, nous et nos enfants.

Deuxièmement, nous devons, face à l'ennemi des âmes de nos enfants, devenir experts dans l'art de manier *l'enseignement formateur* biblique; comme arme offensive et défensive (Éphésiens 6 : 10-17 et 1 Pierre 5 : 8). Nous avons la responsabilité de protéger nos enfants des dangers de *l'enseignement formateur* de la société; les principes et les idéaux qu'elle leur transmet sont autant de points de repère pour orienter leur vie. Quelles valeurs nos enfants vont-ils adopter? Celles que nous leur avons enseignées ou celles du monde?

Dans son recueil de proverbes, le roi Salomon demande à plusieurs reprises à ses fils d'éviter les mauvais conseils et d'écouter ses sages recommandations. Son enseignement revêt deux aspects. Salomon expose le danger de suivre l'exemple des gens sans Dieu : « Mon fils, si des pécheurs veulent t'entraîner [...] » (Proverbes 1 : 10). Et il encourage à emprunter le sentier de la vie : « Que le sage écoute, et il augmentera son savoir! » (Proverbes 1 : 5).

Dans ce chapitre, nous commencerons par examiner l'*enseignement formateur* dispensé par la société. L'influence de notre culture est réelle et nous ne pouvons pas nous y soustraire. Avant de pouvoir nous-mêmes dispenser un *enseignement formateur* à nos enfants, nous devons comprendre à quel point la société façonne les vies. Romains 12 : 2 nous en donne un bon aperçu. Identifions l'ennemi.

Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence...

Il nous faut donc dispenser un *enseignement formateur* basé sur la parole de Dieu...

... afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Mais n'oublions pas la merveilleuse réalité : nous sommes assurés, dans notre combat, de la victoire finale. Un Sauveur a déjà vaincu l'adversaire. Notre utilisation, souvent maladroite, mais déterminée et confiante, de sa stratégie de combat et de ses armes nous permettra de remporter la victoire (1 Corinthiens 15 : 57-58 et 1 Pierre 5 : 9-10).

Identifions l'ennemi

Qui sont les enseignants de la société ?

Notre société a bien compris la nécessité de nous imprégner de son message. Par quels moyens nous transmet-elle – efficacement – ses valeurs ?

Dans toutes les émissions de divertissement, des célébrités « expertes » nous enseignent dans tous les domaines de la vie. Les médias nous conditionnent. Télévision, cinéma, presse écrite et internet diffusent leurs valeurs. Tout est conçu sur mesure afin que chacun – qu'il ait 2, 12, 32 ou 65 ans – y trouve son compte. Les publicitaires connaissent parfaitement leurs cibles !

Leur message est répété, encore et encore... Ils savent qu'un individu devra y être soumis plus d'une fois pour l'absorber. S'ils n'avaient pas besoin de le répéter, ils créeraient des spots publicitaires courts et bon marché et ne les diffuseraient qu'une seule fois. Les annonceurs veulent que nous mémorisions leurs slogans : nous nous en souviendrons quand nous nous trouverons face à la multitude des produits disponibles, et que nous devons faire un choix ! Le monde l'a bien compris ! Pour forger des idées, il faut du long terme, des objectifs précis et une imprégnation à 100 %.

Qu'enseignent-ils ?

Le message est le même pour toutes les générations ; mais il est habilement ajusté à la sensibilité de chacune. La base est identique : « MOI ! » *Je* mérite... *Je* veux... *Je* serais heureux si... *Je* ne peux pas vivre sans... Ces messagers nous disent, à nous et à nos enfants, comment penser à la vie, à nous-mêmes, aux autres et à Dieu.

En bavardant avec leurs invités, les animateurs de débats télévisés transmettent des valeurs souvent immorales, basées sur des émotions passagères et touchant tous les domaines de la vie. L'abondance, l'auto-complaisance, les sécurités physique, émotionnelle et financière, tout est promu au rang de droits. Notre insatiable soif de facilité et de confort est encouragée, tandis que les cartes de crédit ouvrent les portes à l'accumulation des biens.

Notre société enseigne à nos enfants que l'autorité et les valeurs traditionnelles sont dépassées. À chaque génération qui passe, les enfants exigent toujours davantage avant de bien vouloir coopérer avec l'autorité. Les stars du sport et du cinéma renforcent ce message. Leurs publicités montrent que ce qui nous donne du sens, une identité et du plaisir, ce sont nos vêtements, nos nouvelles expériences, nos voitures et nos « choses » en général.

Tous ces biens matériels que le monde essaie de nous vendre ne font qu'aiguiser chez nos enfants un appétit sensuel démesuré – impossible à assouvir chez des êtres qui ont été créés pour Dieu. Ces appétits insatiables altèrent leur sens de la vie et les éloignent de Dieu.

Curieusement, un certain cynisme règne dans la société. Les adultes sont cyniques parce qu'ils ont perdu depuis longtemps tout espoir de réellement réussir leur vie. Même les quelques-uns qui « connaissent le succès » se sont rendu compte que celui-ci n'est jamais à la hauteur de leurs attentes. Les jeunes sont cyniques parce que la société les laisse sans valeurs transcendantes. Ils survivent en tentant d'étancher leur soif et de satisfaire leurs désirs du moment. La plupart d'entre eux sont déprimés, agités, critiques, sans motivation et pas du tout impressionnés par les succès des générations précédentes.

L'école du monde est trompeuse

L'école de la vie moderne, c'est le fauteuil confortable devant la télé, l'ordi, l'iPod (et son casque), les magazines dans la salle d'attente du dentiste, l'autoradio, les panneaux d'affichage, le lieu de travail, le terrain de sport ou la salle de danse. Les enseignants y sont très habiles pour adapter leur message et le rendre amusant, attrayant, intéressant. Leur programme est sophistiqué, convaincant : parfaitement conçu pour alimenter les usines à idoles que sont nos cœurs !

Vous trouvez mes propos trop dramatiques, exagérés ? Lisez le psaume 1 ! Dieu nous avertit en nous montrant la valeur qu'il accorde à la culture du monde. Le psalmiste a utilisé les métaphores « suivre, s'arrêter, s'asseoir », pour décrire notre présence inconsciente et quotidienne dans une école où Dieu est totalement absent. Le « conseil des méchants », la « voie des pécheurs » et la « compagnie des

moqueurs» parlent de ces enseignants, de leurs méthodes, de leur message. Les versets 4 à 6 annoncent leur triste fin :

Les méchants [...] ressemblent à la paille que le vent disperse. Voilà pourquoi les méchants ne résistent pas lors du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes. [...] La voie des méchants mène à la ruine.

Psaumes 1:4-6

Offrons un enseignement formateur biblique

L'importance de l'enseignement formateur des parents

L'école de la vie est permanente et convaincante: tous les domaines de nos existences sont affectés. Mais il en est de même de nos foyers. Ce sont des environnements dans lesquels nos enfants sont sans cesse en train d'apprendre.

Et nous sommes constamment en train d'enseigner. Toutes nos réponses les enseignent, qu'il s'agisse d'une instruction précise ou d'un silence. Notre comportement et notre amour les enseignent. Mais, au-delà de ce processus naturel, le Seigneur nous appelle à leur enseigner ce qu'il faut croire, comment baser sa réflexion sur les Écritures, et plus globalement comment vivre.

Dans ce livre, nous appellerons cette forme d'instruction intentionnelle *l'enseignement formateur*. C'est un enseignement qui *forme* ou *modèle* nos enfants. Cet enseignement n'est pas un événement isolé, mais une vie entière d'interactions fondées sur la révélation divine. Dieu a promis que cet enseignement porterait du fruit dans la vie de nos enfants (Proverbes 22:6).

Enseignons-les activement et démontrons par nos vies que c'est bien Dieu qui définit toutes les sphères de la vie. C'est lui qui décide et montre la vérité concernant ce qui est

réellement précieux, ce pour quoi il vaut la peine de vivre et de mourir, ce qui mérite notre temps et notre énergie, ce qui donne un sens à notre existence. Au lieu de nous contenter de régler les problèmes à court terme, ayons une vision globale de *l'enseignement formateur* à dispenser, de la petite enfance jusqu'à l'âge adulte.

Ces réalités sont résumées en Matthieu 22 : 37-39 : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée [...] Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». À quoi ressemble cet amour pour Dieu et pour autrui ? Où trouver sagesse, directives, énergie et capacité pour vaincre notre nature pécheresse et aimer le Seigneur et notre prochain ? La réponse se trouve dans la révélation de Dieu, dans son enseignement aux humains. Dans le cadre de notre *enseignement formateur*, le programme à suivre s'appelle la Bible. Et pour savoir comment vivre conformément à la parole de Dieu, nous avons un exemple : le Christ.

Dieu a parlé

Les Écritures nous expliquent comment interpréter toute la connaissance et toutes les expériences humaines à la lumière de la nature de Dieu et de ses actions dans notre monde. L'enseignement biblique se différencie ainsi non seulement des perversions évidentes de notre société, mais aussi des perspectives humanistes traditionnelles, même si elles sont respectées et acceptées de génération en génération.

Notre objectif, en enseignant nos enfants, n'est pas de mettre en place des méthodes d'éducation pour leur éviter de devenir des délinquants ni juste de leur donner des outils pour qu'ils « s'en sortent bien » dans la vie. Non. Notre désir est plutôt de les voir aimer Dieu, leur Seigneur, de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur pensée. Il faut donc que *l'enseignement formateur* soit enraciné dans les Écritures.

Et non pas dans les avis de tel ou tel pédiatre, psychologue ou magazine pour parents.

Les parents doivent parler

Dieu nous demande à nous, parents, de raconter ses œuvres à la génération suivante (Psaumes 145 : 4). Proclamons *sa vérité* ! Pas nos propres idées. Saisissons l'importance de la parole de Dieu :

Prenez à cœur toutes les paroles que je vous supplie aujourd'hui de recommander à vos enfants, afin qu'ils respectent et mettent en pratique toutes les paroles de cette loi. En effet, ce n'est pas une parole sans importance pour vous : *c'est votre vie*.

Deutéronome 32:46-47

La parole de Dieu répète souvent qu'elle est la seule à offrir la vérité capable de donner la vie à celui qui l'entend. Nos paroles doivent se faire l'écho des paroles du Seigneur. Mais il n'est pas question de juste les répéter. Un simple écho sonne creux : les pharisiens l'ont bien montré. Ces paroles de vie doivent être partagées, appliquées et enseignées avec amour afin que nos enfants apprennent à les mettre en pratique. La Bible enseigne que les paroles des parents ont du poids car ils sont les messagers du Dieu vivant. La parole de Dieu s'exprime également par notre vie. La présence physique du Christ dans notre monde a montré Dieu. Jésus a dit : « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14 : 9). Quand nous proclamons et vivons les paroles de Dieu, nous parlons et agissons nous aussi avec autorité (1 Pierre 4 : 11). Un *enseignement formateur*, fondé sur la Bible, produira dans nos familles : crainte respectueuse de Dieu, respect de l'autorité et du prochain, loyauté et grâce dans les relations. De tels foyers sont de véritables havres de paix et de bénédiction où les enfants sont préparés à faire face au monde et à ses défis quotidiens. Être parents, ce n'est pas s'occuper d'une garde-

rie! *L'enseignement formateur*, croyons-le, peut transformer des vies, des foyers et même des communautés.

L'enseignement formateur n'est pas la discipline

De nombreux parents se sentent victimes de forces hostiles et étrangères qui ont envahi leur foyer par la télévision, internet ou les jeux vidéo. Les enfants développent des centres d'intérêt, un vocabulaire et des valeurs qui leur échappent totalement... Toute une autre culture!

Et quand je pose la question aux parents qui s'inquiètent :

– Comment votre enfant a-t-il eu les moyens de s'offrir une console de jeux, une télé et un ordinateur pour sa chambre ?

– Oh, il ne les a pas achetés, me répondent-ils. Nous les lui avons offerts.

– Vous les lui avez achetés et maintenant vous êtes contrariés qu'il s'en serve ?

Faisons preuve de discernement quand nous proposons un passe-temps à nos enfants ! Nous risquons d'accueillir des invités indésirables qu'il nous sera ensuite bien difficile d'expulser.

Ne confondons pas *enseignement formateur* et discipline corrective.

Le premier est permanent, la seconde ponctuelle. Si le seul moment où nous *instruisons* nos enfants est celui qui précède la *discipline*, ils n'écouteront pas l'enseignement par crainte de la correction qui les attend ! Et ils pourraient vite adhérer à une vision de la discipline en phase avec la culture contemporaine : tyrannie, violence, non-respect des droits de la personne, archaïsme, fanatisme, etc.

Notre *enseignement formateur* doit définir clairement la discipline biblique : elle est un moyen essentiel, donné aux parents par le Seigneur, pour offrir à leurs enfants protection, direction, sécurité et bénédiction. La discipline à elle seule n'est pas un enseignement suf-

fisant. Elle doit être fondée sur un *enseignement formateur* biblique efficace. Corriger sans instruire correctement amène trouble et rébellion chez les enfants.

Un trésor, pas une matraque !

Attention ! N'utilisons pas la Bible pour assommer nos enfants !

« Quant à vous, pères, n'irritez pas vos enfants » (Éphésiens 6:4). Corrigez-les à coups de versets bibliques et ils s'en protégeront quand ils sont petits, et s'enfuiront dès qu'ils seront plus grands ! Nos enfants se sentent parfois écrasés par le poids de nos paroles : nous devons rester sensibles et attentifs. Annoncez la parole de Dieu avec douceur et compassion, même quand vous les reprenez ou leur faites des reproches.

Comment voyons-nous la Bible ? Est-elle pour nous synonyme de loi, de condamnation, d'avertissement, de culpabilité, de menaces, de jugement ? Ou est-elle la révélation de la miséricorde et de la bienveillance de Dieu envers une humanité déchue et brisée ? La Bible est une œuvre littéraire riche, d'inspiration divine. Elle décrit la création, la chute, l'incarnation, la rédemption et l'espérance apportée par la vie et la mort de Jésus-Christ. Elle annonce aussi que ce Jésus reviendra et établira de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Apprenons à nos enfants à aimer la Bible. Enseignons-leur ses promesses, mais aussi ses avertissements. Parlons-leur de notre nature pécheresse et du sacrifice parfait du Christ pour le péché. Donnons-leur la possibilité d'entendre la loi du Seigneur, afin qu'ils comprennent qu'elle est plus savoureuse que le miel le plus doux coulant des ruches. Qu'ils comprennent que par elle Dieu nous avertit ; et que si nous la respectons, la récompense sera grande (Psaume 19:11-12). La meilleure façon d'apprendre à nos enfants à aimer la parole de Dieu, c'est de l'aimer nous-mêmes ! En voyant notre désir de la lire, l'écouter et la comprendre, ils sauront combien elle est précieuse pour nous.